

Un vol à la frontière de l'espace



(Photo: Uniktour)



Publié le 6 Février 2013

Pierre-Olivier Girard 

Le Magogois Philippe Bergeron inscrira vraisemblablement son nom dans l'histoire en décembre prochain alors qu'il sera le tout premier Canadien à effectuer un vol suborbital qui le transportera aux frontières de l'espace.

Sujets : [Xcor Aerospace](#) , [Space Expedition](#) , [SXC](#) , [Québec](#) , [Région de Memphrémagog](#)

Comme président fondateur d'Uniktour, Philippe Bergeron tenait à se faire le cobaye de cette nouvelle destination avant d'en faire la promotion via son agence de voyages haut de gamme. Il faut dire qu'Uniktour a signé un accord de distribution exclusive des vols suborbitaux au Québec avec le constructeur Xcor Aerospace et la ligne aérienne spatiale Space Expedition Corporation (SXC), de sorte que le grand public pourra réaliser son rêve de l'espace dès 2014.

«Cette annonce est un grand jour pour toute notre équipe qui a travaillé très fort sur ce projet pendant plus de dix ans, affirme M. Bergeron qui habite la région de Memphrémagog depuis près de douze ans. Pour ma part, je serai le 15e à prendre place à bord de cet avion propulsé par quatre moteurs-fusées réutilisables. À ce moment-ci, je ressens surtout beaucoup de fierté et de fébrilité en sachant que je réaliserai le rêve d'une vie.»

Pour obtenir une place dans le cockpit aux côtés du pilote à bord de la navette Lynx Mark I dont le vol est d'une durée d'environ 45 minutes, il suffit de réserver sa place pour une coquette somme de 95 000 \$. Le décollage se fait depuis le *spaceport* situé dans le désert Mohave de la Californie. Après avoir quitté le sol, l'avion spatial s'inclinera à 80 degrés pour atteindre deux fois la vitesse du son jusqu'à une altitude de 62 km dans les airs. À ce point de vue, les privilégiés passeront de 3 à 4 minutes en apesanteur à admirer la courbure de la Terre, avant de redescendre en vol plané comme un avion conventionnel. Le tout sans devoir subir au préalable un entraînement intensif comme doivent le faire les astronautes.

«Il n'y a pas de programme d'entraînement obligatoire, mais il est quand même conseillé de se préparer ne serait-ce qu'un minimum pour bien profiter de l'expérience. On ne le conseille cependant pas aux personnes aux prises avec des problèmes cardiaques et de haute pression. Pour ma part, j'ai fait des vols acrobatiques à bord d'un avion de chasse pour tester mon endurance et mon corps a très bien réagi», raconte celui qui figure également parmi les investisseurs qui ont relancé l'entreprise Bleu Lavande.

Au point de vue de la sécurité, Philippe Bergeron assure que le produit a été conçu de manière à réduire les risques à un niveau comparable à celui de l'aviation commerciale. Donc, même s'il est conscient que tout peut arriver, le Magogois se dit prêt à relever le défi qui se présente à lui. «D'un point de vue rationnel, je sais que l'équipe de Xcor Aerospace a tout mis en œuvre pour que ces vols soient couronnés de succès et qu'ils puissent servir de modèles dans le développement futur d'un nouveau moyen de transport alternatif à l'avion à réaction. Cependant, d'un point de vue émotionnel comme père de deux jeunes enfants, c'est évident que

j'ai peur de ne pas revenir. Mais je préfère ne pas trop y penser et faire confiance aux professionnels qui sont derrière ce projet», conclut l'homme d'affaires.

Plus d'informations sur le projet au <http://www.uniktourspace.com/>.